

La Résurrection de la chair – Agrippa d'Aubigné

Mais quoi ! c'est trop chanté, il faut tourner les yeux,
Eblouis de rayons, dans le chemin des cieux.
C'est fait : Dieu vient régner¹, de toute la prophétie
Se voit la période² à ce point accomplie.
La terre ouvre son sein ; du ventre des tombeaux
Naissent des enterrés les visages nouveaux :
Du pré, du bois, du champ, presque de toutes places
Sortent les corps nouveaux et les nouvelles³ faces.
Ici les fondements des châteaux rehaussés⁴
Par les ressuscitants⁵ promptement sont percés ;
Ici, un arbre sent⁶ des bras de sa racine
Grouiller un chef⁷ vivant, sortir de sa poitrine ;
Là, l'eau trouble bouillonne, et puis, s'éparpillant
Sent en soi des cheveux et un chef s'éveillant.
Comme un nageur venant du profond de son plonge⁸,
Tous sortent de la mort comme l'on sort d'un songe.
Les corps par les tyrans autrefois déchirés
Se sont en un moment en leur corps assérés⁹,
Bien qu'un bras ait vogué par la mer écumeuse
De l'Afrique brûlée en Thulé froiduleuse¹⁰.
Les cendres des brûlés volent de toutes parts ;
Les brins¹¹, plus tôt unis qu'ils ne furent épars,
Viennent à leur poteau¹², en cette heureuse place
Riant au ciel riant, d'une agréable audace¹³.

1 Le Christ remet le monde à son Père.

2 La vision.

3 Notez l'insistance sur la *nouveauté* des choses.

4 Elevés.

5 Notez le dynamisme du participe présent.

6 Notez l'importance des mots *sent* et *bras*.

7 Tête.

8 Sa plongée.

9 Rassemblés pour former des corps intacts.

10 Froidure

11 Particules de cendre

12 Le poteau de leur supplice

13 Notez la valeur du mot *riant* répété.

